

La création 10.000 emplois en apiculture pour les Afghans

Reza SHAHROUZI. International Counsellor for Apiculture. Qazvin-Iran.P.O.Box 34185-451
281 3687061,Fax:+98 281 2227144.rezashahrouzi@yahoo.comTel:+98

Le Pays

L'Afghanistan est un état de l'Asie occidentale situé entre le Pakistan au sud, l' Iran à l'ouest, le Turkménistan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan au nord et la Chine à l'Est. Ce pays couvre 650.000 km² pour une population de 33.000.000 habitants parlant le Dari et Pachtou, capitale : Kaboul. L'Afghanistan est un pays très montagneux, surtout dans sa partie nord avec notamment l'Hindou Kusch et le Paropamisus. Le climat est sec avec moins de 250 mm de pluie par an. Il existe cependant quelques vallées telles que l' Amou-Daria au nord ou l'Hilmand au sud. Au pied des reliefs relativement arrosés, se sont développés des cultures céréalières et un élevage nomade de races locales d'ovins et de bovins. C'est l'une des principales ressources du pays qui a donné naissance à une industrie textile importante.

Le vaste plateau Afghan est composé du nord au sud ou de l'est à l'ouest du pays de régions aux conditions climatiques très variées. On y rencontre de ce fait une flore extrêmement diversifiée. Cependant le revêtement végétal est en général éparé et discontinu dans les régions sèches. Sur les 350 familles de plantes vasculaires connues, on n'en dénombre pas moins de 170 à 190 qui poussent en Afghanistan, c'est dire la richesse de la flore de ce pays. Plus de 1 000 genres sont présents, certains avec plus 90 espèces. On peut estimer à plus 5000 le nombre total des espèces vasculaires présentes.

Les principales plantes cultivées susceptibles d'avoir un intérêt pour les abeilles sont les suivantes : coloquinte, concombre, cotonnier, féverole, fraisier, framboisier, luzerne, melon, pastèque, tournesol, trèfles, colza, sainfoin, riz. Et parmi les arbres fruitiers, il y a : abricotier, actinidia, cerisier, cognassier, néflier, noisetier, pêcher, poirier, pommier, prunier, acacia, saule de pays, saule russe, etc.

Historique

Pour la première fois, en 1943, le ministère de l'agriculture Afghanistan a réalisé un projet sur l'apiculture avec la race *Apis cerana*, L'apiculture afghane était essentiellement de forme traditionnelle avec l'exploitation d'*Apis cerana* dans des ruches sédentaires de type traditionnel. Avec des ruches à cadres et avec cette abeille, il n'est guère possible de faire plus de 6 à 7 kg de miel par ruche et par an. A partir de 1965, grâce à la contribution de la FAO, 150 colonies d'*Apis mellifera* ainsi que du matériel apicole ont été importés d'Europe, afin d'assurer le développement d'une apiculture moderne.

Ensuite les apiculteurs afghans ont multiplié les colonies dans les années 1973 à 1975 jusqu'à obtenir 42 000 ruches ! En effet, les secteurs privés sont très actifs, ils ont récolté 20 à 30kg de miel par ruche, Ils ont ainsi exporté du miel à cette époque vers l'URSS et l'Iran. Il est à noter qu'à cette époque il y avait 960 apiculteurs professionnels. Malheureusement la majorité des apiculteurs ont été obligés de quitter leur pays à cause de la guerre. D'autre part, à cause de la varroatose et du parasite *Tropilaelaps claræ* (*T. mercedesae* en 2007) ainsi que d'autres maladies, beaucoup de ruches sont mortes. Les ONGs ont importé des ruches des pays voisins pour les afghans comme aide pour la création d'emplois. Malheureusement la majorité des ruches sont encore mortes à cause des maladies et parasites des abeilles. De plus les apiculteurs doivent apprendre les nouvelles technologies ainsi que les méthodes de lutte contre les maladies apicoles.

L'Iran a donné 100 ruches et du matériel apicole au ministère de l'agriculture afghan en 2004, A partir de 2005 la France a ouvert un bureau d'apiculture au sein du ministère de l'agriculture afghane pour aider le secteur, après une mission de l'auteur publiée dans le bulletin technique apicole n° 127 vol. 31(3)2004 : "Projet de la création d'emplois pour au moins 10.000 personnes Afghans avec 1.000.000 ruches". Ensuite la France a fait don de 52.000\$ pour des produits apicoles tels que la cire, les lanières Apivar, etc.

La race d'abeille et le genre *Apis* en Afghanistan

Les quatre espèces d'abeilles les plus connues, *Apis dorsata*, *Apis florea*, *Apis cerana* et *Apis mellifera* sont présentes en Afghanistan. Les trois premières sont d'origine locale et se rencontrent à l'état sauvage, en plein air, dans les arbres ou dans les creux de rocher suivant mode de nidification.

Apis cerana et les espèces qui lui sont proches d'elle ont une taille comprise entre 7,27 et 9,02 mm comprise entre 7,27 et 9,02 mm. Ceci veut dire qu'il a une assez grande variabilité dans la morphologie de ces abeilles qui occupent un territoire allant de côte est à celle qui remonte le plus au Nord du continent asiatique nidifiant à l'état sauvage dans des cavités naturelles. Elle y édifie une série de rayons parallèles de manière analogue à *Apis mellifera* spp. Avec utilisation de ruches à cadres, en Afghanistan et Inde on utilise des ruchers modernes avec *Apis cerana*.

Type de ruches

Les ruches traditionnelles sont réalisées en bois (tronc d'arbre) ou en vannerie (branche de saule) ou encore en poterie d'argile. Les ruches en tronc d'arbre ont le tronc évidé puis fermé à ses extrémités par une planche en bois. Des trous de vol sont pratiqués sur les côtés. Les ruches en vanneries sont le plus souvent constituées en branches de saule recouvertes de bouse de vaches qui en assure l'étanchéité.

Les ruches en argile existent en deux modèles. Les premiers ont la forme d'un cylindre longueur d'un mètre environ que l'on exploite couché. Les seconds ont la forme d'une meule de paille. Pour les solidifier, ces deux modèles sont cuits au four. La majorité des ruches à cadres sont des Langstroth modèle du Pakistan avec des cadres de 48,5 x 22 cm. Elles sont généralement mal construites et parmi leurs principaux défauts, on notera en particulier un trop petit trou de vol et une mauvaise aération qui en résulte. De même, l'épaisseur des parois est presque toujours insuffisante (souvent inférieure à 18 mm) et enfin l'absence de couvre-cadres

Nombre de ruches

Il n'est pas facile d'en déterminer le nombre exact car en Afghanistan les ruches ne sont pas recensées. On estime généralement qu'il y en aurait environ 70.000 à 90.000. En Afghanistan le prix d'une ruche non peuplée commence à partir de 800 Afghanis et va jusqu'à 1000 Afghanis (soit 16 à 20 \$US). Deux kilos de cire gaufrée : 500 Afghanis (10 \$US). Un kilo de miel : 400 à 600 Afghanis (8 à 12 \$ US). Le miel de "Jambill" atteint 700 à 800 Afghanis et est exporté en Arabie Saoudite.

Technologie apicole

En Afghanistan, les techniques utilisées en apiculture restent plutôt traditionnelles. Il existe cependant des apiculteurs qui ont su se moderniser, notamment au niveau des ruches, mais il y a par ailleurs peu de progrès. Actuellement il y a des régions comme celle de Rustaq qui commencent l'apiculture avec la technologie du XXI^e siècle. Si les apiculteurs afghans possèdent des ruches à cadres, ils ne savent pas, la plupart du temps, les exploiter correctement. La technologie du miel est pratiquement inexistante. De ce fait, les apiculteurs produisent un miel de mauvaise qualité. Sa présentation commerciale est défectueuse car l'apiculteur manque la plupart du temps de matériel moderne dans sa miellerie. La qualité du cheptel laisse également beaucoup à désirer car rien de valable n'est fait dans le domaine de la sélection et de l'élevage des reines.

Maladies et parasites des abeilles

Bien que les maladies, parasites ou ennemis des abeilles soient nombreux, le pays ne dispose pas d'organisation sanitaire ni de laboratoire spécialisé permettant d'organiser une lutte efficace. Les vétérinaires, quant à eux, sont pratiquement ignorants de l'apiculture. Au cours des investigations en 2004 et 2008, l'auteur a pu cependant diagnostiquer les maladies suivantes :

- maladies du couvain : loque européenne, loque Américaine, sachbrood et mycoses diverses
- maladies des abeilles adultes : nosébose, dysenteries et viroses diverses ;
- parasitoses : *Tropilaelaps clareae* (T. mercedesae en 2007) et *Varroa destructor*
- prédateurs : les rayons peuvent être parasités par les teignes *Galleria mellonella* L. (grande teigne) ou *Achroia grisella* Fab. (Petite teigne), la mite des étoffes ainsi que par les acariens du pollen (*Troglyphus*, *Glyciphagus*). On peut aussi citer: guêpes, trionglins, fourmis, araignées, pou des Abeilles, mouches et divers coléoptères. Des oiseaux : rouge - queue, pie-grièche, mésange charbonnière, pic-vert, guêpier. Et enfin des rongeurs : souris et rats.

Conclusion

Depuis plus de trois décennies, les afghans vivent dans un état de guerre permanent. Pour des raisons d'ordre politique, ce peuple demeure sous-développé et les paysans de certaines régions, faute d'être en mesure de développer leurs activités traditionnelles, se réfugient dans la culture de l'opium. Il serait donc nécessaire que ce pays soit aidé pour lui permettre de s'en sortir. Le développement et la modernisation de l'agriculture ainsi que de l'apiculture; de l'élevage ovins et bovins pourraient contribuer à l'apport économique dont les afghans ont tant besoin. Au cours des visites de 2004 et 2008, l'auteur a pu constater l'existence d'un très grand potentiel économique dans de nombreux domaines agricoles, notamment en apiculture. Par l'application d'un plan rationnel de développement étalé sur dix ans, on pourrait obtenir facilement la création d'emplois pour au moins 10.000 personnes avec 1.000.000 colonies à mettre en place, à condition que les apiculteurs connaissent les nouvelles technologies apicoles. Ceci serait facile à réaliser si l'on tient compte du climat et de l'énorme potentiel apicole et agricole de ce pays. Malheureusement, l'apiculture est une activité qui est actuellement complètement négligée. Il manque d'ouvrages et de formations organisées sur le sujet. Les apiculteurs afghans sont encore ignorants des méthodes apicoles de production intensive ! Dans un pays où l'arboriculture fruitière occupe une place importante, il serait indispensable d'enseigner et de développer tout ce qui touche à la pollinisation des vergers pour en accroître et en améliorer les rendements. Ceci est vraiment fondamental pour ce pays

Bibliographie

-SHAHROUZI.Reza 2004 au 2008 La recherche sur les maladies et parasites des abeilles et la technologie apicole en Afghanistan.

-SHAHROUZI.Reza L'Apiculture en Afghanistan, Bulletin Technique Apicole n° 127 Vol.31(3)2004, p106-107.

-SHAHROUZI.Reza 2008,Natural and chemical control of Varroa destructor and Tropilaelaps mercedesae in Afghanistan. www.beekeeping.com

Abstract

La création 10.000 emplois en apiculture pour les Afghans

Reza SHAHROUZI. International Counsellor for Apiculture. Qazvin-Iran.P.O.Box 34185-451
rezashahrouzi@yahoo.com

L'Afghanistan est un état de l'Asie occidentale situé entre le Pakistan au sud, l'Iran à l'ouest, le Turkménistan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan au nord et la Chine à l'Est. Ce pays couvre 650.000 km² pour une population de 33.000.000 habitants parlant le Dari et Pachtou, capitale : Kaboul.

Depuis plus de trois décennies, les afghans vivent dans un état de guerre permanent. Pour des raisons d'ordre politique, ce peuple demeure sous-développé et les paysans de certaines régions, faute d'être en mesure de développer leurs activités traditionnelles, se réfugient dans la culture de l'opium. Il serait donc nécessaire que ce pays soit aidé pour lui permettre de s'en sortir. Le développement et la modernisation de l'agriculture ainsi que de l'apiculture; de l'élevage ovins et bovins pourraient contribuer à l'apport économique dont les afghans ont tant besoin. Au cours des visites de 2004 et 2008, l'auteur a pu constater l'existence d'un très grand potentiel économique dans de nombreux domaines agricoles, notamment en apiculture. Par l'application d'un plan rationnel de développement étalé sur dix ans, on pourrait obtenir facilement la création d'emplois pour au moins 10.000 personnes avec 1.000.000 colonies à mettre en place, à condition que les apiculteurs connaissent les nouvelles technologies apicoles. Ceci serait facile à réaliser si l'on tient compte du climat et de l'énorme potentiel apicole et agricole de ce pays. Malheureusement, l'apiculture est une activité qui est actuellement complètement négligée. Il manque d'ouvrages et de formations organisées sur le sujet. Les apiculteurs afghans sont encore ignorants des méthodes apicoles de production intensive ! Dans un pays où l'arboriculture fruitière occupe une place importante, il serait indispensable d'enseigner et de développer tout ce qui touche à la pollinisation des vergers pour en accroître et en améliorer les rendements. Ceci est vraiment fondamental pour ce pays.